

A CEUX QUI N'ONT PAS RECU LA PRIME.

Plusieurs de nos abonnés qui résident dans des paroisses où nous n'avons pas encore d'agent, se plaignent de n'avoir pas reçu LA PRIME, quoiqu'ils aient rempli les conditions exigées. Nous leur dirons de patienter un peu. Nous sommes occupés à établir des agences partout, et sitôt un agent nommé, nous lui envoyons un rouleau de gravures pour les abonnés de sa paroisse. Chacun reçoit la Prime en bien meilleur état de cette manière. Le délai n'est que dans l'intérêt de nos abonnés. Chacun sera servi avec le temps. Prenez patience.

AVIS.

Notre agent, M. E. DORION, collectera Lundi prochain et les jours suivants, dans les quartiers St. Louis, St. JOSEPH et St. ANTOINE. Ceux de nos abonnés qui tiennent à la Prime voudront bien profiter de cette occasion et faire un effort.

L'OPINION PUBLIQUE.

JEUDI, 29 FEVRIER, 1872.

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Nos abonnés des Etats-Unis, (et bientôt ceux du Canada également) trouveront, sur l'enveloppe de leur journal, à la suite de leur nom, des chiffres, et une lettre de l'alphabet. Ces chiffres, et cette lettre serviront à leur indiquer, ou à leur rappeler la date à laquelle expire leur abonnement, le numéro du journal que couvre leur dernier paiement. Le chiffre indique le numéro et la lettre le volume. Ainsi, "J. Bte. Bardeau, 26c." indique que ce monsieur a payé jusqu'au numéro 26 du 3me volume, C étant la 3me lettre de l'alphabet. Et comme le volume commence avec l'année, et qu'un numéro paraît chaque semaine, M. Bardeau se trouve avoir payé la moitié de l'année,—ainsi de suite. Ce système nous évitera le désagrément d'envoyer des comptes, et à nos abonnés celui de voir arrêter l'envoi du journal, faute de savoir quand expire leur abonnement. Aux Etats-Unis, la règle, "payable d'avance," est rigoureuse et invariable, au Canada, elle n'est pas encore inflexible, mais il faudra en venir là. Nous tâcherons d'en rendre à tous la pratique douce et agréable.

QA ET LA.

UN DEFAUT.

Un grand défaut chez nos hommes d'affaires est de manquer de libéralité dans leurs transactions privées ou les affaires publiques, d'économiser des bouts de chandelle, de spéculer sur toutes choses et aux dépens de tout le monde. Mesquinerie fatale qui ne profite même pas à ceux qui s'en rendent coupables et tient une nation pauvre. Chose étonnante! tout le monde est généreux dans ce pays, excepté les gens riches. Le malheur, c'est qu'on juge presque toujours une nation par ceux qui sont à la tête des affaires. Bien entendu, il y a de nobles exceptions, et ce défaut disparaît à mesure que les fortunes deviennent plus solides, mais il est bon de hâter cette disparition. On excuse quelquefois nos concitoyens en disant qu'ayant acquis la plupart du temps sou par sou leur fortune, ils ont contracté des habitudes d'économie dont ils ne peuvent se défaire, et que n'ayant pas eu l'avantage d'acquérir une bonne instruction, ils ne voient à peu près qu'une chose dans le monde: faire de l'argent et bien élever leurs familles. C'est beaucoup sans doute, mais ce n'est pas tout; le but d'un homme à l'esprit large et au cœur noble doit être de se rendre utile à la société, de faire travailler le plus de monde possible et de ne pas lésiner sur le morceau de pain dont l'ouvrier a besoin pour vivre. Nous reviendrons sur ce sujet.

M. BEAUDRY.

En faisant l'éloge du regretté M. Théodore Beaudry, nous avons fait une remarque qui laissait supposer qu'il n'avait pas rencontré, chez son père, M. F. X. Beaudry, la bienveillance et l'aide qu'il méritait. Nous sommes informés que M. Beaudry aurait désiré garder son fils avec lui, mais que celui-ci avait préféré travailler à son propre compte, dans l'espérance de faire mieux.

On nous assure aussi que la veuve et les enfants du défunt ont été recueillis avec empressement par M. F. X. Beaudry, et qu'ils lui sont reconnaissants de la manière dont il a fait les choses à leur égard. Nous avons cru que nous devions, en justice, faire suivre nos remarques précédentes de ces informations.

M. JOSEPH TASSÉ.

M. Joseph Tassé, de la *Minerve*, a fait une belle lecture, dimanche dernier, sur les Canadiens de l'Ouest, son sujet favori. M. Tassé poursuit avec honneur l'œuvre nationale qu'il a entreprise de faire connaître au monde ce que nos pères ont fait dans ces immenses contrées de l'Ouest où ils ont porté la civilisation. Le public saura comprendre, nous l'espérons, l'im-

portance de cette œuvre et le mérite de son auteur. Nous publierons bientôt le portrait et une partie de la biographie de ces Canadiens de l'Ouest qui ont fait tant de découvertes, fondé des villes et porté notre nom jusqu'aux extrémités du continent américain.

M. Tassé s'en va à Ottawa prendre la place de M. McCoy comme traducteur, mais cette position ne fera que lui donner d'avantage le temps et les moyens de se livrer à ses travaux historiques. Il reste d'ailleurs attaché à la *Minerve*, et il se propose de se consacrer plus tard exclusivement au journalisme.

M. JOLY.

Une discussion assez vive s'est engagée dans le *Journal de Lévis*, entre un correspondant qui signe B... et M. Paul Oule, le candidat malheureux du comté de Lotbinière aux dernières élections, au sujet de notre portrait de M. Joly. M. Oule dit que M. Joly est honnête et qu'il possède la plupart des qualités que nous lui avons données, mais il prétend qu'il n'est pas aussi généreux qu'on dit, et il cite plusieurs faits pour démontrer que M. Joly ne donne pas à ses employés le salaire qu'ils gagnent. M. le correspondant B... répond en mentionnant plusieurs cas de générosité remarquable. Par exemple, si un employé meurt pauvre, M. Joly le fait enterrer et il soutient ensuite la veuve et ses enfants.

M. Oule réplique que cette générosité ne lui coûte pas cher parce que peu des employés de M. Joly meurent à son service; ils se hâtent de s'en aller ailleurs pour gagner de meilleurs gages. Nous ne tarderons pas à savoir qui dit vrai.

La propriété du *Journal des Trois-Rivières* vient de passer entre les mains de M. Gédéon Désilets ex-souave pontifical, et la rédaction à un comité de collaboration dont M. McLeod doit faire partie. M. Gérin en voyant reparaitre son ancien antagoniste s'est mis à fourbir ses armes. On peut s'attendre à des tempêtes de ce côté là. On a déjà soulevé dans les deux premiers numéros les brûlantes questions qui semblaient dormir depuis quelque temps, le livre du juge Beaudry sur les fabriques, le programme, le chemin de fer du Nord etc.

JULIUS.

Un écrivain a signé de ce nom dans le *Northern Journal* des articles remarquables sur la situation de la France. Il croit à la démocratie, mais à une démocratie religieuse. "Plus on est démocrate, dit-il, plus il faudrait être chrétien; plus on s'accorde de liberté sur la terre, plus on devrait s'enchaîner du côté du ciel. "La démocratie doit s'appuyer franchement sur le sentiment religieux qui condamne les libertés sans frein, les droits sans devoirs et les sociétés sans Dieu."

Le journal accompagne ces remarques de réflexions élevées sur les rapports de la religion et de la démocratie.

Plusieurs abonnés se plaignent de ne pas avoir cette année une gravure pour mettre en tête de l'index. Nous les prions de nous pardonner cette omission cette année; le temps nous a manqué, il aurait fallu pour cela retarder l'envoi de l'index, or, les demandes et les reproches qui nous arrivaient de tous côtés nous ont fait croire que nous ne pouvions pas le faire.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'une longue et remarquable étude sur la question des canaux, que nous devons à la plume de M. J. C. Langelier. Nous avons depuis longtemps en mains ce manuscrit, que le manque d'espace seul nous a empêché de publier plus tôt.

J. A. M.

LA QUESTION DES CANAUX.

Au point de vue du commerce du Canada, et de Montréal surtout, cette question est une des plus importantes qu'on puisse agiter. En y regardant de près, on se convainc facilement que nous pouvons, au moyen de nos canaux, accaparer le commerce de transit entre l'Ouest et l'Atlantique, et faire de Montréal l'entrepôt de cet immense commerce.

Que faut-il, en effet, pour monopoliser le commerce des Etats de l'Ouest? Ouvrir une voie courte et peu dispendieuse au transport des riches produits de ces régions: or nous avons par devers nous le moyen par excellence d'accaparer le commerce en canalisant la rivière des Outaouais, ce qui abrègerait de deux cent soixante-dix milles la distance entre Montréal et Chicago, c'est-à-dire la différence entre 1261 milles par les canaux du St. Laurent et 991 milles par le canal de l'Outaouais.

Avant d'aborder les autres détails de la question, voyons l'état actuel de la navigation du St. Laurent, entre l'Atlantique et l'extrémité nord du lac Michigan.

Nulle ligne de navigation en Amérique ne surpasse celle que nous fournit notre beau fleuve en ce qui regarde la longueur, le volume d'eau et la fertilité de l'immense région qu'il met en communication avec l'Atlantique. Entre Fond-du-Lac, à la tête du lac Supérieur, qui est la source du St. Laurent, et le district de Belle-Isle, on compte 2,392 milles marins. Entre les lacs Supérieur et Huron, notre grand fleuve prend le nom de Canal Ste. Marie; entre le lac Huron et la rivière Ste. Claire, celui du lac Ste. Claire; entre la rivière Ste. Claire et le lac Erie, celui de rivière du Détroit et entre les lacs Erie et Ontario, celui de rivière Niagara. A partir de cette dernière rivière jusqu'à Montréal, le St. Laurent fournit plusieurs rapides formant pour la navigation autant d'obstacles qu'on a surmontés par la construction des canaux généralement désignés sous le nom collectif de "Canaux du St. Laurent," dont suit la description:

Le canal Lachine détourne les rapides du Sault St. Louis,

vulgairement appelés "Rapides de Lachine et a les dimensions suivantes:

Longueur	8½ milles.
Nombre des écluses.....	5
Dimensions des écluses	200 x 45 pieds.
Ascension totale par les écluses....	44½ pieds.
Hauteur de l'eau sur les seuils—	
A 2 écluses.....	16 "
A 3 ".....	9 "
Largeur du canal au fond.....	80 "
" " à la surface.....	120 "

Le canal avait coûté, jusqu'au 30 juin 1869, en constructions et réparations \$2,630,173,15.

Le canal Beauharnais fait communiquer les lacs St. François et St. Louis, détournant les rapides du "bateau" des "Cèdres" et des "Cascades." Dimensions actuelles:

Longueur.....	11½ milles marins
Nombre d'écluses.....	9
Dimensions des écluses.....	200 x 45 pieds.
Ascension totale par les écluses....	82½ "
Hauteur de l'eau sur les seuils.....	9 "
Largeur du canal au fond.....	80 "
" " à la surface de l'eau.....	120 "
Coût total jusqu'au 1er juillet 1869.	\$1,637,553,14.

Le canal de Cornwall va de la ville du même nom jusqu'à Dickinson's Landing et couvre les rapides du Long-Sault.

DIMENSIONS ACTUELLES DE CE CANAL:

Longueur.....	11½ milles marins.
Nombre des écluses.....	7
Dimensions.....	200 x 55 pieds
Ascension totale par les écluses....	48 "
Hauteur de l'eau sur les seuils.....	9 "
Largeur du canal au fond.....	100 "
" " à la surface de l'eau.....	150 "
Coût total jusqu'au 1er juillet 1869,	\$1,980,115,51.

Les canaux de Williamsburg sont ceux de la Pointe-à-Farran, du pied à la tête des rapides de cette localité,—du Rapide-Plat entre Morrisburg et la tête du fort courant—et des Galops, pour éviter les rapides de la Pointe-aux-Iroquois, de la Pointe-à-Cardinal et des Galops.

DIMENSIONS ACTUELLES DE CES CANAUX:

<i>Pointe-Farran.</i>	
Longueur du canal.....	¼ mille
Nombre des écluses.....	1
Dimensions.....	200 x 45 pieds.
Ascension totale par l'écluse.....	4 "
Hauteur d'eau sur les seuils.....	9 "
Largeur du canal au fond.....	50 "
" " à la surface de l'eau.....	90 "

<i>Rapide-Plat.</i>	
Longueur du canal.....	4 milles.
Nombre des écluses.....	2
Dimensions.....	200 x 45 pieds.
Ascension totale par les écluses....	11½ "
Hauteur d'eau sur les seuils.....	9 "
Largeur du canal au fond.....	50 "
" " à la surface de l'eau.....	90 "

<i>Galops.</i>	
Longueur du canal.....	7½ milles.
Nombre des écluses.....	3
Dimensions des écluses.....	200 x 45 pieds.
Ascension totale par les écluses....	15½ "
Hauteur d'eau sur les seuils.....	9 "
Largeur du canal au fond.....	50 "
" " à la surface de l'eau.....	90 "
Coût total de ces constructions au 1er juillet 1869,	\$1,341,631,14

Le canal Welland relie le lac Erie au lac Ontario et traverse la fameuse chute de Niagara.

DIMENSIONS ACTUELLES:

Longueur du canal.....	27 milles et 1,099 pds.
Paires d'écluses de prise d'eau....	3
Nombre des écluses.....	27 écluses d'ascension.
Dimensions des écluses.....	2 de 200 x 45 pieds.
	24 de 150 x 26½ "
	1 de 230 x 45 "
Ascension totale par les écluses....	330 pieds et 2 x 8 = 16 au niveau de la Grande Rivière.
Eclusage total.....	346
Hauteur d'eau sur les seuils.....	10½
Coût total au 1er juillet 1867	\$7,872,614,96.

Ces divers canaux forment ce qu'on désigne collectivement sous le nom de canaux du St. Laurent. Le tableau suivant montre les

Canaux du St.-Laurent.

Longueur.....	70½ milles marins.
Nombre d'écluses.....	54
Ascension totale.....	552 pieds six pouces.

Nous allons voir maintenant ce qui concerne le canal de l'Outaouais.

A continuer.

MOIS DE JOSEPH.

C'est le titre d'un petit volume publié à Montréal par MM. J. B. Rolland & fils, et contenant diverses prières, méditations sur St. Joseph et grâces miraculeuses obtenues par l'intercession de ce grand saint.

Les annonces de naissances, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'un écu chaque.

MARIAGE.

A Springfield, Mass., le 13 février, par le Rév. Messire Augt. Laverdière, M. Louis Rioutard & Demoiselle Marie Zoé Rose de Lima Grisé, tous deux d'Indian Orchard, Mass.

DÉCÈS.

A Québec, le 15 courant, à l'âge de cinquante-neuf ans et huit mois, Dame Marguerite Roy, épouse bien-aimée de M. Joseph Dion, Marchand. Mère tendre et vertueuse, sa belle âme s'est envolée entourée des secours de la religion et de ceux qui lui étaient chers. Elle laisse pour la pleurer longtemps un époux inconsolable et six enfants qui regretteront vivement ses aimables qualités. Elle a été inhumée au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.